

mercier la
 ti depuis
 es grâces
 œurs un
 re du ciel
 protégéait
 l'Alverne.
 Préparés
 , Mère et
 ions con-
 ons déve-
 fforcés de
 é de nous
 ce pèleri-
 t de répa-
 erge nous
 ments qui
 on, ô bon
 se, en fai-
 ant notre
 d'amour,
 tions.
 tes joies
 ix la bonté

Les Missions franciscaines



DANS une notice publiée par la *Revue franciscaine* sur nos derniers martyrs de Chine, nous lisons les détails suivants sur le caractère et les habitudes des Chinois. Nous les reproduisons dans le but d'intéresser nos lecteurs : ils comprendront par là que s'il faut de l'héroïsme à nos missionnaires catholiques pour mourir sous les

coups de ce peuple soulevé, il ne leur en faut pas moins pour vivre de longues années dans ce milieu si éloigné et si différent de leur patrie.

« Singulier peuple que le peuple chinois ! Son indifférence en présence d'un danger menaçant est quelque chose qui surpasse tout ce que l'on peut imaginer. La sécheresse, l'inondation, compromettent-elles la récolte, est-on à la veille d'une horrible famine : le Chinois reste impassible. Sans souci du lendemain, il rit, il chante, il fume, il dort, affranchi de toute préoccupation. Une barque demeure échouée au milieu du fleuve, tous les efforts pour la renflouer sont inutiles ; par suite, elle se trouve dans l'impossibilité d'arriver à destination en temps utile ; la nuit approche, la pluie fait rage, le vent souffle en tempête, la neige tourbillonne à gros flocons serrés ; qu'importe aux bateliers ? Assis en rond, ils allument leurs pipes, ils plaisantent, ils se livrent à une conversation animée avec le plus grand abandon du monde. Voici deux chars engagés dans une route étroite et encaissée. La rencontre a lieu ; les conducteurs vont-ils s'animer ? Pas du tout ! Un des deux fait des efforts inouïs pour reculer et gagner un endroit où il pourra se garer, puis tous les deux s'asseyent, font la causette, se racontent longuement leurs aventures de route, et ce n'est qu'après avoir bien savouré la dernière bouffée de leurs pipes qu'ils se séparent. Le Chinois n'est jamais triste. Gai, badin, folâtre, causeur intarissable, passionné pour